

Aniane Les "enquêteurs" ont mis la main sur l'abbatiale de Benoît

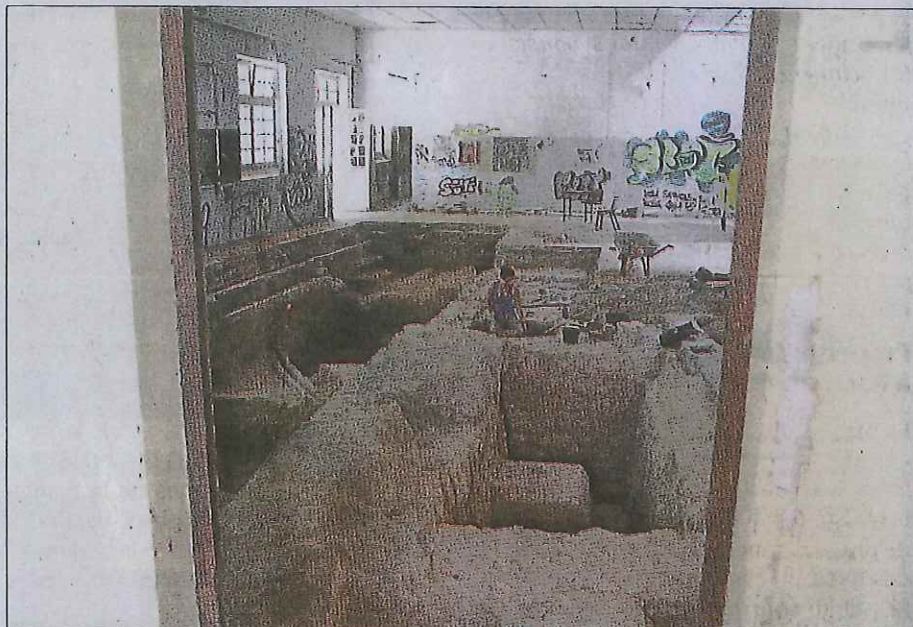
Après cinq ans de fouilles, l'abbaye carolingienne et médiévale est identifiée. À voir aux Journées du patrimoine, ce week-end.

C'est une enquête de fin limier débutée dans les archives, poursuivie par une collecte d'indices approchant de son terme et dont il reste, comme les poupées russes, maintes questions cachées dans les hypothèses que l'on croit validées.

En tirant sur sa cigarette, dans l'immensité de l'abbaye Saint-Benoît, l'inspecteur en chef de cette enquête, l'archéologue du CNRS-Université d'Aix-en-Provence Laurent Schneider se demandait, cinq ans en arrière, s'il « *allait trouver quelque chose. L'impact avait été considérable de la reconstruction par l'ordre de Saint-Maur, les systèmes carcéraux qui suivirent achevant d'endommager les vestiges.* » En cette fin de fouille annuelle, dont les curieux des journées du Patrimoine découvriront, ce week-end, le produit, le constat est cependant tout autre. « *On restitue 1 ha de la topographie carolingienne et médiévale de l'abbaye : on a trouvé la totalité de Saint-Benoît, dans son état de fondation.* »

Le plan du XII^e reconstitué

Le mot est à prendre dans sa double acception. L'abbaye telle qu'elle se présentait à la fondation du lieu par ce proche de Charlemagne et fondateur de l'ordre bénédictin, en 782 ; et les fondations de l'abbatiale et son cloître, des réfectoire, cellier et salle capitulaire, qui dessinent au sol le plan, seules traces qui demeurent de l'abbaye originelle, détruite par les guerres de religion et arasée. Cette fouille est exceptionnelle, car voulue par la communauté propriétaire, la Vallée de l'Hérault, réalisée dans des bâtiments existants. Elle est seule du gen-



■ L'extension de l'abbatiale a été inventée, cette année, sous d'anciens ateliers.

O. L. N.

re dans une abbaye médiévale et la première dans cet espace resté interdit par sa vocation d'enfermement. Pour la conduire, les archéologues, qui n'avaient qu'un plan en 2010, ont sondé, trouvé des brides, supputé, déduit, sondé à nouveau, après les mois de compréhension et de réflexions sur les découvertes de l'année précédente. En 2012, cherchant l'abbatiale, ils mettent au jour deux petites églises : « *A-t-on surestimé l'abbaye ?* », s'inquiètent-ils. Non, 2013 révèle que la grande abbatiale est là. Mais où est le cloître ? S'il est conforme à la tradition, on va peut-être le dénicher sous une salle des bâtiments XVII^e. Bingo. En 2013, commente

Laurent Schneider, « *on a trouvé la galerie et des éléments décoratifs d'un style très proches de celui de l'abbaye de Gellone* », la fouille 2014 permettant d'identifier le reste du cloître. « *Très grand, il mesurait 35 m de côté.* »

Les six mois passés, l'avant-dernière saison d'intervention a révélé la grandeur d'une église fortement agrandie au XII^e, dotée d'une tour et cachée sous l'atelier de l'ex-Institution publique d'éducation surveillée. La tombe aussi d'un « *grand personnage, seule sépulture dans l'abbatiale. Peut-être celle de saint Ardon, ami de Benoît.* » Nouvelle enquête...

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com



■ Laurent Schneider pilote les fouilles et un projet qui finira en 2017.



■ Les archéologues ont retrouvé les maisons qui bordaient l'abbaye.